

LA ROCHELLE

Qui est Brice Blondel, ancien chef de cabinet présidentiel et nouveau préfet ?

Le successeur de Nicolas Basselier prend ses fonctions ce lundi 11 septembre. Emmanuel Macron l'a repéré lorsqu'il était préfet des Hautes-Pyrénées. Cet énarque arrive précédé d'une réputation plutôt flatteuse

Thomas Mankowski
t.mankowski@sudouest.fr

« Monsieur Brice Blondel, conseiller maître à la Cour des comptes, chef de cabinet du Président de la République, est nommé préfet de la Charente-Maritime, à compter du 11 septembre 2023. » Le décret du 13 juillet a donné le nom, on découvre ce lundi 11 septembre le visage de celui qui incarnera l'état en Charente-Maritime en lieu et place de Nicolas Basselier.

L'arrivée d'un nouveau préfet suscite la curiosité. Elle ne peut qu'être attisée lorsque celui-ci a servi au plus près le président en exercice. Brice Blondel occupait depuis août 2020 le stratégique poste de chef de cabinet d'Emmanuel Macron : il organisait son agenda, supervisait l'organisation de ses déplacements, l'accompagnait très souvent. Il se trouvait notamment à Saintes, lors de la visite présidentielle du 4 mai.



Brice Blondel, ici aux côtés d'Emmanuel Macron. Il a été son chef de cabinet durant trois années, organisant son agenda et ses déplacements. AFP

De l'Outre-mer aux Pyrénées

Avant les années élyséennes, cet énarque issu de la promotion République (2005-2007, à laquelle appartenait aussi le ministre délégué chargé des Comptes publics, Thomas Cazenave) officiait comme préfet des Hautes-Pyrénées. C'est à l'occasion d'un déplacement dans ce département cher à Emmanuel Macron qu'il a tapé dans l'œil du

président. Les deux hommes s'y trouvaient encore le 6 juillet, pour l'arrivée du Tour de France à Cautejets.

Avant l'étape pyrénéenne, Brice Blondel a gravi les cols au sein du ministère des Outre-mer. Il y a notamment servi comme directeur adjoint de ca-

binet lorsque Annick Girardin détenait le maroquin. Avant d'intégrer l'ENA en 2005, il a dirigé le Centre de placement immédiat de Fort-de-France et le foyer d'action éducative d'Épinay-sur-Seine (93).

Âgé de 51 ans, il arrive en Charente-Maritime (terre qui ne lui

serait pas inconnue, il y aurait des attaches personnelles) précédé d'une flatteuse réputation. Une source tarseaise le dit « convivial, abordable, ouvert ». Une autre, qui l'a connu dans les Hautes-Pyrénées, démine un éventuel procès en jacobinisme : « Il arrive de l'Élysée et a cette cul-

ture de la haute fonction publique, mais il a conscience de l'importance des territoires. C'est quelqu'un qu'on verra sur le terrain, au contact des élus et de la population. » Rapidement après sa nomination, il s'est rapproché d'interlocuteurs locaux pour prendre le pouls du territoire.

Vite dans le bain

Sa première sortie publique, lundi matin 11 septembre, répondra à un rituel républicain ; il déposera une gerbe au monument aux morts, à La Rochelle. Très rapidement, il entrera dans le dur. Il a d'ores et déjà programmé une visioconférence avec les maires et doit rencontrer lundi soir la présidente du Département Sylvie Marçilly. Il serait question d'un déplacement dans la semaine à La Laigne, commune frappée par le séisme du 16 juin. De copieux et sensibles dossiers l'attendent : projet de parc éolien en mer d'Oléron, bassines/réserves de substitution, etc.

Dans un département où les différents courants du centre sont largement représentés dans les lieux de pouvoir, l'arrivée d'un préfet ayant ses entrées à l'Élysée rend optimistes les soutiens de la majorité : « Il vient compléter un écosystème favorable », pense un parlementaire. « Sur des dossiers nécessitant de chasser en meute, ça peut aider. »

« Les épreuves n'ont pas manqué »

Les fonctions en Charente-Maritime de Nicolas Basselier ont pris fin dimanche soir

Il aura occupé le poste près de quatre années - 45 mois pour être précis -, ce qui est un temps plutôt long à ce niveau de responsabilité. Préfet de la Charente-Maritime jusqu'au dimanche 10 septembre, 23 h 49, Nicolas Basselier a passé le relais à Brice Blondel.

Vendredi 8 septembre, dans les jardins de la préfecture, le futur ex-représentant de l'état a rendu hommage aux pompiers, gendarmes, policiers, agents de l'état, acteurs écono-

miques, etc. « Les épreuves n'ont pas manqué », a-t-il confié. Et de citer la crise sanitaire, les conséquences de la guerre en Ukraine, le séisme en Aunis « qui m'a beaucoup marqué ». Parmi les bons souvenirs : le Tour de France qui avait consacré toute une étape en 2020 à la Charente-Maritime.

Direction Paris

Ancien directeur général de l'Association des maires de France, Nicolas Basselier a

adressé des remerciements appuyés aux élus, ces « fantasmes de la République » constituant « l'armature de notre démocratie ». Il en a profité pour assurer Jean-Luc Aigay, agressé durant l'été, de son « entier soutien ».

À 64 ans, il prend la direction de la capitale pour ce qui pourrait être sa dernière affectation : il devient directeur adjoint de l'Institut des hautes études de la Défense nationale. T. M.



Vendredi 8 septembre, le préfet organisait une réception dans les jardins de la préfecture en présence de nombreux élus. ROMUALD AIGAY